

LA Vénus DE Lespugue RÉVÉLÉE



Nathalie Rouquerol
Fañch Moal

LOCUS
SOLUS

Qui est la Vénus de Lespugue ?
Une sculpture préhistorique mondialement connue, conservée au Musée de l'Homme à Paris, dont elle est le symbole.
C'est l'une des plus célèbres représentations féminines de cette période, datant d'environ 25 000 ans, trouvée lors de fouilles d'une grotte de Haute-Garonne en 1922.

Dès sa découverte, elle a suscité des débats et des controverses...

Pour la première fois, un livre lui est intégralement consacré, regard croisé d'une préhistorienne et d'un artiste peintre sculpteur.



La statuette féminine de Lespugue

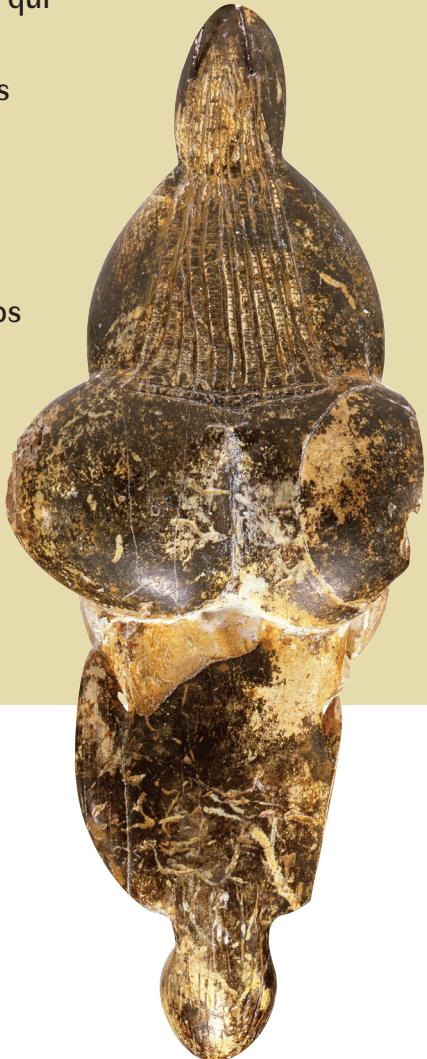
La matière première est un fragment d'ivoire de faible courbure, d'un diamètre supérieur ou égal à six centimètres. Reprenons, pour la description, le texte de Suzanne et René de Saint-Périer, publié l'année même en 1922 (Photos A et S).

Une description commentée

La statuette est sculptée en ronde-bosse, dans un fragment de défense de mouton, due à une très parfaite et présente de borges, aux deux extrémités, et une épaisseur maximum d'environ quinze millimètres. La statuette est sculptée de manière à s'inscrire dans un losange presque équilatéral. La tête, petite, est un ovale régulier dont les pôles corrigent les angles, séparés par un menton. Aucun trait du visage n'est visible, mais le front est marqué par des traits gravés et peu précis. La figure est représentée par des traits de graver et de fusil à plusieurs millimètres d'épaisseur. Le buste est étroit et la taille est mince. Les jambes sont épaisses et courtes, avec des hanches très larges. Les pieds sont petits et arrondis. La statuette est sculptée dans un style archaïque et grossier, avec des formes simples et directes. La tête est ronde et la poitrine est bombée. Les bras sont courts et évasés. La statuette est sculptée dans un style archaïque et grossier, avec des formes simples et directes. La tête est ronde et la poitrine est bombée. Les bras sont courts et évasés.

• 248 pages.
• 50 illustrations N&B et couleur.

- Récit d'une découverte archéologique qui se lit comme un roman.
- Une critique argumentée des préjugés dont elle a souffert.
- Un livre en forme d'enquête sur les traces du sens caché de la Vénus.
- À l'appui des meilleures sources, de schémas explicatifs, de détails photos agrandis, de dessins originaux...
- Une approche à la fois scientifique et artistique.



- Exclusif : la statuette révèle son secret !
- Un message universel perce sous le geste décrypté du créateur originel.
- Anthropologie et art enfin réunis.

Les auteurs :



Nathalie Rouquerol

Préhistorienne, diplômée de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), spécialisée en histoire de la préhistoire, longtemps membre associé CNRS du laboratoire TRACES à Toulouse, a dirigé pendant 14 ans le musée de préhistoire d'Aurignac. Elle vit à Lespugue, en Haute-Garonne (31).



Fañch Moal

Peintre et sculpteur (vit dans le Finistère), diplômé des beaux-arts de Paris, prix des Formes humaines au musée Rodin, prix Charles Despiau. Plusieurs ouvrages lui sont consacrés. Son travail est régulièrement exposé à la galerie La Corne au Fer (Confort-Meilars, 29).



Diffusion et distribution nationales



Contact
librairie & presse :
helene@locus-solus.fr
LOCUS-SOLUS.FR

Archéologie, Art
Parution le 6 juillet 2018
14 x 20.5 cm
224p + 24p couleurs
Broché, rabats

22 €

LOCUS
SOLUS

MADE IN FRANCE
978-2-36833-210-8



Pour en savoir plus...

Genèse de l'aventure

Depuis sa découverte par René de Saint-Périer et les publications de 1922 et 1923, la Vénus de *Lespugue* demeure une oeuvre à part, d'une facture différente de ses consoeurs préhistoriques. Pourtant plusieurs centaines de représentations humaines, le plus souvent féminines, ont été trouvées lors de fouilles archéologiques sur tout le territoire européen, jusqu'en Sibérie. Les plus connues sont par exemple la statuette de Willendorf (11 cm, en calcaire), celle de Dolni Věstonice (11 cm, en terre cuite), ou le bas-relief de Laussel (42 cm, en calcaire), Kostienki (une série en ivoire), ou encore la Vénus impudique (7,7 cm, en ivoire), la toute première trouvée en 1863 dans l'abri de Laugerie-Basse aux Eyzies-de-Tayac en Dordogne. Bien que leur datation ne soit pas toujours précise, mais comprise entre 35 000 et 17 000 ans avant le présent à peu près, ces statuettes appartiennent aux cultures du Paléolithique supérieur, à l'Aurignacien et au Gravettien surtout, dans un contexte climatique glaciaire durablement installé sur le territoire.

La découverte en 2008, dans la grotte du Hohle Fels en Allemagne, d'une nouvelle figurine en ivoire haute de 6 cm, et surtout très bien datée de plus de 35000 ans, donc la doyenne de toutes ces représentations, a aussitôt interpellé Nathalie Rouquerol. C'est à ce moment que le projet de reprendre l'étude et actualiser les connaissances sur la Vénus de *Lespugue* s'est fait jour. Le texte s'est tissé peu à peu. « Penchée sur cette curieuse statuette, toujours présente dans ma maison, côtoyée, observée, touchée, tenue dans la main grâce à son moulage à l'identique, je me fixais souvent sur son profil, mon angle de vue préféré, mais une silhouette troublante » raconte l'auteure.

L'écriture était en cours lorsqu'un soir de septembre, les mystères de la vie ont placé Nathalie Rouquerol, accostant dans le port de l'île de Sein en Bretagne, en face de Fañch Moal, peintre, sculpteur, inconditionnel admirateur de la Vénus de *Lespugue* depuis toujours. La surprise des deux protagonistes a été totale. A la suite d'enthousiastes échanges, Fañch Moal a été invité à collaborer à l'aventure de ce premier livre consacré à la Vénus de *Lespugue*. Car, aussi étrange que cela puisse paraître, aucun ouvrage jusqu'alors ne lui avait été exclusivement dédié. Citée dans les dictionnaires, dans tous les ouvrages de préhistoire, comparée aux autres représentations féminines, source d'inspiration parfois, cette originale figurine, victime peut-être de sa modeste dimension, seulement 14,4 cm, n'a bénéficié d'aucune monographie. C'est chose faite, avec *La Vénus de Lespugue révélée*, regards croisés de deux auteurs venus d'horizons différents, Nathalie Rouquerol du monde de la préhistoire, et Fañch Moal, artiste chevronné, peintre et sculpteur.

Pour en savoir plus...

En son sein, une histoire extraordinaire

La première partie du livre, par Nathalie Rouquerol, offre d'abord le récit des péripéties de la découverte par Suzanne et René de Saint-Périer, dans la grotte des Rideaux, située au sommet du ravin des Gorges de la Save à Lespugue. Puis, une étude morphologique attentive et approfondie, richement illustrée des photographies de la statuette originale et de détails jamais entrevus par le public, nous conduit peu à peu à la rencontre de l'esprit de l'artiste.

Depuis presque un siècle nombre de préhistoriens, médecins, abbé (Breuil), ethnologues (Leroi-Gourhan), archéologues (Gimbutas), ou encore peintres (Picasso), philosophes (Bataille), ont émis diverses interprétations, reflet de leur contexte historique, et dont l'auteure montre la variété et le débat qu'elles ont suscité.

Mais comme la contemplation et la longue manipulation d'une telle œuvre est marquante, inopinément, au cours de l'une de ces séances d'études douces et sensibles, une idée, puis une explication de l'histoire que raconte la *Vénus de lesrugue a germé*, grandi, s'est fortifiée, pour finalement devenir une évidence. L'auteure nous livre, au terme d'un récit mené comme une enquête, et sous le sceau du secret, l'histoire que raconte cette exceptionnelle sculpture. Car c'est bien d'un secret dont il s'agit, embarqué sur le navire du temps à notre intention, pour une traversée de dizaines de millénaires. Émouvant.

Un chef d'œuvre intemporel

Dans une deuxième partie, Fanch Moal, interpellé par cette sculpture depuis ses premières années de beaux-arts, pose un regard analytique affiné par un métier exigeant, sur cette œuvre capitale.

Cette Dame de Lespugue est une sculpture manuelle qui a beaucoup souffert de la condescendance que l'on affiche face aux objets petits et issus de mains dites primitives. Ces textes sont l'occasion de remettre cette belle œuvre, sensible, délicate et si savamment organisée, sur le piédestal qu'elle mérite et de rendre enfin à son auteur, l'hommage qu'il lui est dû depuis si longtemps. Les diverses et probantes (bien que rares et courtes) analyses qui lui ont été consacrées, l'ont injustement ou involontairement classée parmi les os et les pointes de flèches d'où elle n'est jamais vraiment ressortie.

Le lecteur stupéfait découvre bientôt que loin d'être un exécutant primitif, l'artiste paléolithique de Lespugue, très expérimenté, fait preuve d'une compétence exceptionnelle, déjoue tous les pièges de la difficile sculpture du corps humain, pour servir son dessein. Fañch Moal nous invite dans les arcanes du métier de sculpteur et tente en raisonnant la forme, de dévoiler les atouts du Maître de Lespugue. Une véritable initiation à la sculpture. Fascinant.

Ainsi *La Vénus de Lespugue révélée* montre que cette miniature d'ivoire de mammouth, loin d'être primitive, est un prodige de talent, d'ingéniosité, et l'œuvre d'un maître sculpteur.